

nous ne nous sommes pas pénétrés des deux langues-mères primitives.

Le système éducatif américain attache une importance trop grande aux jeux de *football* et de *baseball*. Evidemment il faut des jeux pour amuser, pour distraire, pour fortifier l'étudiant. Il en faut, mais point trop n'en faut, dit la sagesse antique. L'excès en tout est un défaut. Et quand l'on voit certaines universités se pavaner d'une victoire au *football* comme d'un triomphe glorieux pour l'école, l'on ne peut s'empêcher d'un sourire pénible.

— Planant sur ces quelques défauts que je viens d'énumérer, il faut encore y ajouter celui-ci : le manque complet de philosophie morale dans le cercle d'études. J'y ai fait allusion précédemment, mais j'y reviens parce que là est le grand mal, le ver rongeur qui tuera tout l'organisme. Laissez-moi vous citer un fragment d'un récent discours de M. Roosevelt sur ce sujet, il parlait à Harvard :

« The greatest defect of all is the lack of adequate training in moral philosophy. In our striving to be broad and liberal, and to establish a system under which people of different races and grade and prejudices may be gathered, we have given up much which is most fundamental to the welfare of the country. There is nothing which is needed more at this time than thorough training in the principles of morality. The present generation already reveals the weakness resulting from the lack of such a training. What will the next generation show, unless an effort is made to remedy this vital defect? It is useless to say that the churches, the press and the libraries will supply the necessary moral instruction. Fully one half of the population of the country does not attend church. A large portion of the press is inadequate to guide the people on moral questions and some of the newspapers are actually